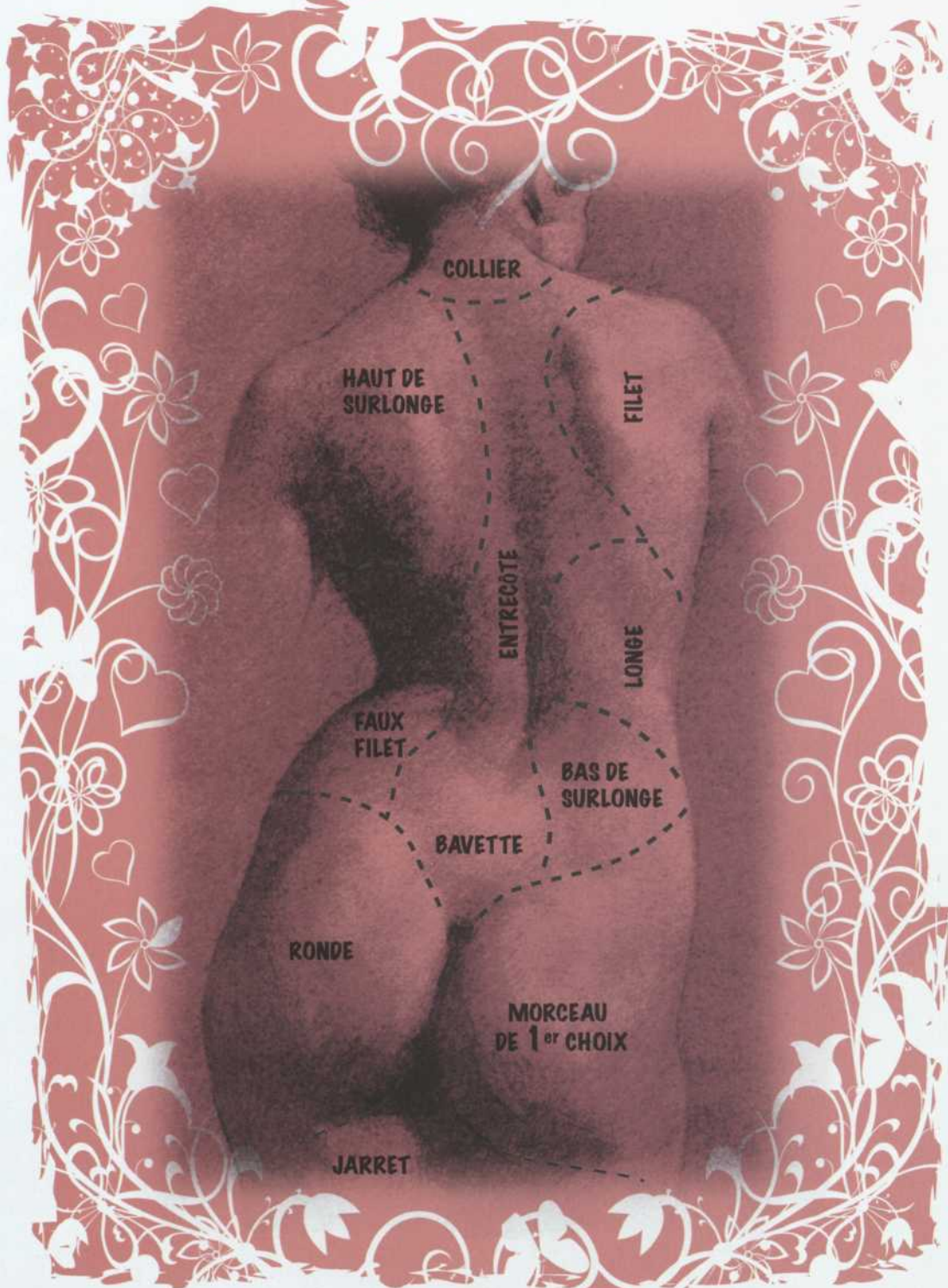


Couple ouvert à 2 battants



Une pièce de **Dario Fo** et de **Franca Rame**

Traduction **Valérie Tasca** Adaptation et mise en scène **Paul Buissonneau**

THÉÂTRE DU RIDEAU VERT



Amis du Rideau Vert,
tous nos vœux de succès
convergent vers vous.



QUEBECOR INC.

Grand partenaire et commanditaire principal du Théâtre du Rideau Vert.



Photo: Suzanne O'Neill

THÉÂTRE DU RIDEAU VERT



Mot des directrices

Bonsoir,

Ce soir nous donnons l'opportunité à des comédiens de la colonie italienne de nous faire voyager à travers l'œuvre d'un des plus grands observateurs de notre société moderne.

Orchestré par Paul Buissonneau dans le rythme époustouflant de la fougue italienne *Couple ouvert à deux battants* porte un regard critique et drolatique sur la vie de couple.

Bonne incursion dans l'univers satirique de Dario Fo et Franca Rame.

Bon spectacle!


Denise Filiatrault


Lorraine Beaudry

CENTAUR THEATRE COMPANY PRESENTS



Romeo & Juliet

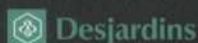
BY

William Shakespeare

DIRECTED BY

Gordon McCall

PRODUCTION SPONSOR



March 1 - April 1, 2007



Centaur Theatre Company

SEASON SPONSOR



billetterie 514-288-3161

www.centaurtheatre.com

The Gazette



MONTREAL'S
ONE TO WATCH



50

JOËL LEGENDRE EN SPECTACLE

mise en scène : Jean Belzil-Gascon
direction musicale : Jean-Philippe Bouffard

Au Studio-Théâtre de la Place des Arts
les 24 et 27 avril 2007 à 20 h 00
et le 28 avril à 16 h 00 et 20 h 00

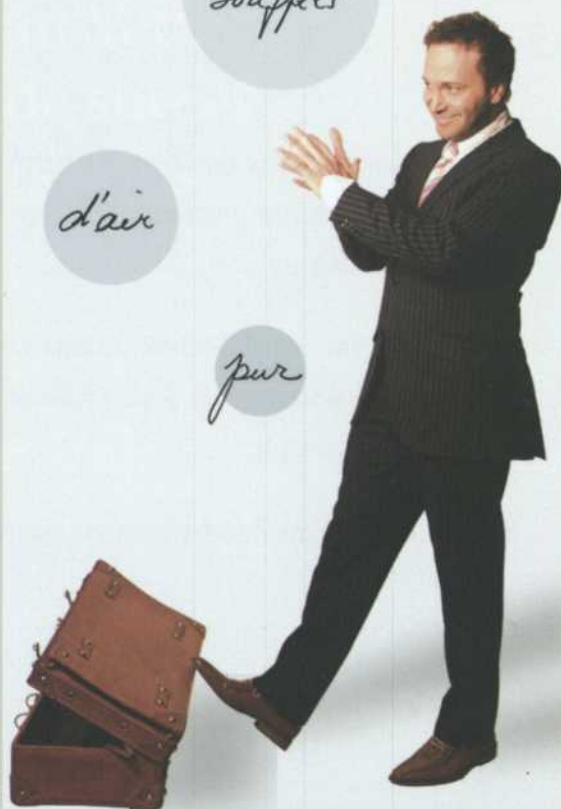
Billets en vente au (514) 842-2112

mes

bouffées

d'air

pur



Un spectacle touchant, avec une ambiance musicale étonnante, et tout le talent de chanteur et de comédien qu'on reconnaît à Legendre...

Jean Beauvoyer La Presse

Je suis sortie de ce spectacle en transe avec une seule idée en tête : En parler le plus possible pour qu'il soit vu par le plus de gens possible.

Claudine Prévost, CKOI

À propos des auteurs

Dario Fo

Dario Fo, une des personnalités de premier plan de la farce moderne et du théâtre politique, a reçu le prix Sonning en 1981, le prix Nobel de littérature en 1997, est devenu Satrape du Collège de Pataphysique en 2001 et a été nommé docteur honoris causa de l'Université La Sapienza de Rome en 2006.

Il est né en 1926 à Sangiano en Lombardie. Sa famille a eu une influence prépondérante sur lui : tant le père, qui était acteur dans une troupe de théâtre amateur, que la mère, qui faisait preuve d'une imagination débordante, en passant par le grand-père qui était un *fabulatore* bien connu, un conteur hors pair.

En 1952, Dario Fo écrit ses premiers monologues comiques pour la radio. La même année, il découvre le Piccolo Teatro de Giorgio Strehler et devient acteur dans des revues de critique sociale.

Deux ans plus tard, il épouse Franca Rame qu'il avait rencontrée en travaillant en tant que comédien sur la production *Sette giorni a Milano*. Il fonde aussi sa première compagnie et commence l'écriture de farces dans lesquelles il critique et parodie la société bourgeoise.

Son premier succès international vient avec *Les archanges ne jouent pas au flipper* en 1959 qui juge l'influence néfaste des progrès industriels.

En 1968, Dario Fo et Franca Rame fondent l'association « Nuovo Scena » avec l'aide du parti communiste italien pour faire du théâtre d'intervention. Malheureusement, les dissensions arrivent rapidement et dissolvent cette troupe de théâtre de rue.

Mistero Buffo, pièce digne de la commedia dell'arte, voit le jour en 1969. C'est un one-man-show, inspiré des mystères médiévaux, et qui, sous le couvert du grotesque, traite de sujets contemporains. Fo invente alors un langage peu compréhensible et dialectal, une langue vernaculaire propre à sa dramaturgie : le Grammelot. Le succès et le rire sont immédiats.

En 1970, Dario Fo rompt avec le parti communiste et crée La Comune, un collectif théâtral, qui aborde de nombreux sujets politiques, sociaux et internationaux : la résistance italienne et palestinienne, le nazisme, le fascisme, les problèmes politiques au Chili, le divorce, la drogue, le terrorisme, la mafia, le sida, la sexualité...

Mort accidentelle d'un anarchiste, inspirée de la défenestration douteuse de l'anarchiste Giuseppe Spinelli, confirme sa renommée internationale et son engagement politique et social en tant que dramaturge.

En 1974, Dario Fo inaugure son propre théâtre permanent et monte *Faut pas payer*, qui traite sous le couvert du sarcasme et de l'ironie de la campagne d'autoréduction des factures en période d'inflation.

Trois ans plus tard, la télévision s'empare de ses pièces. Avec ces diffusions, arrivent le succès populaire et les procès : procès avec l'état, procès avec la police, procès avec la censure, procès avec la télévision même, procès avec le Vatican. *Mistero Buffo* est interdit de représentations dans certaines villes, car, selon le Pape, il offense « les sentiments religieux des Italiens. »



Molière du vingtième siècle, Dario Fo a écrit plus d'une cinquantaine de comédies et a signé quelque quatre-vingts mises en scène, dont *Le médecin malgré lui* et *Le Médecin volant* de Molière à la Comédie française. Depuis quelques années, il s'évertue à fustiger le gouvernement en place. À preuve, sa dernière pièce relate la rencontre burlesque entre Silvio Berlusconi et Vladimir Poutine.

Dario Fo est le dramaturge italien le plus joué dans le monde, avant même Goldoni.



Franca Rame

La carrière de Franca Rame est indissociable de celle de son mari, tant ils ont travaillé ensemble pendant plus de cinquante ans.

Enfant de la balle, Franca Rame est née non loin de Milan. Sa famille descend d'une longue tradition d'acteurs ambulants et de marionnettistes datant du 17^e siècle. Avec l'avènement du cinéma, la troupe Rame se métamorphosa et entra dans la modernité.

Franca Rame devint donc actrice et vécut pendant toute son enfance et son adolescence une existence nomade. La troupe Rame s'inspire de la commedia dell'arte (dont la devise est *castigare ridendo mores*: corriger les mœurs par le rire) et joue énormément avec l'improvisation et le concours du public. Leur répertoire allait des textes sacrés à Shakespeare, Tchekhov et Pirandello. Domineco Rame, le père de Franca, appréciait particulièrement les pièces à tendance socialiste et anticléricale. Il n'hésitait d'ailleurs pas à intégrer dans des pièces classiques des personnages historiques italiens comme Giordano Bruno, Arnaldo da Brescia et Galileo Galilei.

Au début des années cinquante, Franca Rame quitta la troupe familiale pour se joindre à une compagnie milanaise pour laquelle elle écrivit et interpréta des spectacles.

Après son mariage, Franca Rame fera partie de presque toutes les pièces de Dario Fo. Ils écriront ensemble une douzaine de comédies et partageront la scène à plusieurs reprises.

En 1977, elle reçoit le prix IDI de la meilleure actrice de télévision pour sa performance dans *Parliamo di donne*.

Outre son talent de comédienne tant sur les planches qu'à la télévision et au cinéma, de réalisatrice, et de dramaturge, Franca Rame s'est toujours impliquée activement pour la libération de la femme. En 1994, elle organise une revue théâtrale, écrite et jouée par des femmes.

En 2006, elle a été élue sénatrice du Piedmont, mais, malgré sa renommée, Franca Rame est toujours connue dans certains villages d'Italie comme la fille de Domineco Rame. Il faut dire que ce dernier donnait souvent les revenus des représentations de sa troupe pour aider une grève de travailleurs, pour construire un hôpital pour enfants ou pour aider les plus nécessiteux.

En conclusion, Dario Fo et Franca Rame ont écrit une page de l'histoire du théâtre, tant italien qu'international.

Vincent Pellerin



LES MONOLOGUES

En guise de préambule à la pièce, des monologues corrosifs et croustillants à souhait que Dario Fo et Franca Rame ont écrits pour soutenir la libération de la femme. Voici deux titres suffisamment explicites pour illustrer ces mises en bouche : « *Un peu de sexe ? Merci, juste pour vous être agréable !* » et « *Orgasme adulte échappé du zoo* ».

COUPLE OUVERT À DEUX BATTANTS

Couple ouvert, pour ou contre ? Telle est la question que pose cette comédie de mœurs.

Le mari, phallocrate et coureur de jupons invétéré, est évidemment pour. Sa fidèle épouse, qui est naturellement contre, subit les affres de la tromperie jusqu'au jour où, encouragée par les incitations de son mari, elle s'y adonne.

Une scène de ménage des plus drolatiques s'ensuit qui mènera le couple au bord du ridicule et nous poussera à nous demander si la tromperie peut être politiquement correcte.

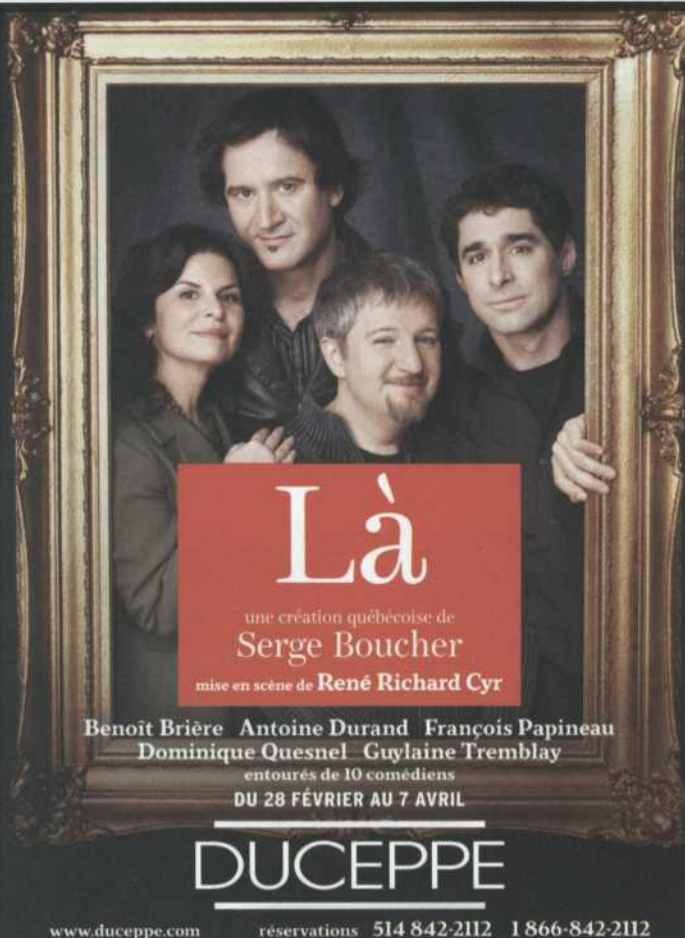
Cette comédie milanaise des plus grinçantes, qui fait la satire des travers masculins et ausculte les relations de couple, fut interdite au moins de 18 ans lors de sa création à Milan.

Aujourd'hui, cette pièce permet la rencontre de deux monstres sacrés du Théâtre. D'un côté, Dario Fo avec sa verve et sa façon ; de l'autre, Paul Buissonneau avec son audace et son effervescence.

À vous de déguster cette réunion succulente sur la scène du Théâtre du Rideau Vert.

Couple ouvert à deux battants a connu un grand succès autant auprès du public que de la critique et a été monté à Stockholm, Milan, Copenhague, Tübingen, Heidelberg, Stuttgart, Francfort, Edinbourg, Paris et San Francisco.

Thibault Gardereau




Là
 une création québécoise de
Serge Boucher
 mise en scène de **René Richard Cyr**

Benoît Brière Antoine Durand François Papineau
 Dominique Quesnel Guylaine Tremblay
 entourés de 10 comédiens
 DU 28 FÉVRIER AU 7 AVRIL

DUCEPPE

www.duceppe.com réservations 514 842-2112 1 866-842-2112





DES YEUX DE

Création **THÉÂTRE D'AUJOURD'HUI** Texte **MICHEL MARC BOUCHARD**
 Mise en scène **MARIE-THÉRÈSE FORTIN** Avec **GUY TRAVUETTE, SYLVIE LÉONARD, SOPHIE CADIEUX** et **BÉNÉDICTE DÉCARY**

VERRE

DU 10 AVR. AU 5 MAI 2007
 THÉÂTRE D'AUJOURD'HUI 514 282 3900
 3900 rue Saint-Denis, Montréal (Métro Sherbrooke)
 WWW.THEATREDAUJOURDHUI.QC.CA

 **LE DEVOIR**




« À la vitesse à laquelle le monde change, il m'est essentiel d'être entouré de gens avec **des idées plein la tête**, à l'affût de solutions novatrices pour répondre adéquatement à mes besoins. »

**Raymond Chabot
 Grant Thornton** 
 rcgt.com

« La plus belle étape sera toujours la concrétisation de nos rêves. Et pour la franchir, les experts-comptables et les conseillers en administration de chez Raymond Chabot Grant Thornton sont constamment à nos côtés pour pouvoir mener chacun de nos projets au succès. »

Origine de l'œuvre

Pendant les années soixante-dix, l'Italie, comme d'autres pays européens, vit une période noire appelée : les années de plomb.

Ces années, dites de plomb en référence au plomb des balles utilisées par les terroristes, ont commencé avec l'attentat de la Piazza Fontana le 12 décembre 1969, faisant 16 morts et 88 blessés, et se sont terminées avec le massacre de Bologne (connu en Italie comme *la strage di Bologna*), faisant 85 morts et blessa plus de 200 personnes dans la gare de Bologne le 2 août 1980, à 10 h 25.

Durant ces années sombres, une vaste politique de répression, nommée « la stratégie de la tension » est mise en branle par le gouvernement au pouvoir. Cette répression a pour but de stopper l'essor des partis socialistes et anarchistes dont le pouvoir augmente en Europe depuis mai 68.

Le 9 mars 1973, alors qu'elle rentre tranquillement chez elle, Franca Rame est enlevée et sauvagement violée par des militants d'extrême droite. Cet acte de violence innommable devait punir Franca Rame et Dario Fo pour leur militantisme et leur activisme politique antifasciste. Rappelons qu'ils dénonçaient tous deux le pouvoir établi, la démocratie chrétienne et la corruption.

La population et les journaux s'indignent de cet enlèvement, mais Franca Rame garde le silence sur son viol : « C'était une chose trop douloureuse pour ma famille, trop épouvantable pour moi. Ce ne pouvait être qu'une souffrance intime. Il me semblait que si je l'avais raconté, que si les journaux en avaient parlé, cela aurait fait plaisir à beaucoup de gens. Et cette satisfaction, je ne voulais pas la donner aux fascistes. » Ce n'est que cinq ans plus tard qu'elle le raconta sur scène.

Dès lors, elle et son mari, tout en continuant d'écrire des pièces à teneur politique et en dénonçant les abus du pouvoir, se mettent à composer ensemble un cycle de plusieurs pièces et monologues, qu'ils intitulent *Récits de femmes*. Ce cycle a pour objectif d'aider la cause de la femme et sa libération.

Même si Dario Fo a déjà composé en quatre jours une pièce intitulée *Il Fanfani rapito* pour supporter la campagne pour la légalisation de l'avortement en 1975, *Tutta casa, letto et chieso* est la première pièce de ce cycle. Cette pièce, écrite à deux mains en 1977 et rebaptisée *Orgasmo Adulto Escapes from the Zoo* pour l'adaptation anglaise et *All Home, Bed, and Church* pour l'adaptation américaine, connaît un succès phénoménal. C'est un one-woman-show, une suite de huit monologues qui mettent en scène huit femmes indépendantes aux prises avec la société phallocrate qui les entoure.



S'ensuivent de nombreuses pièces dans la même veine et coécrites : *Coppio aperta* (*Couple ouvert à deux battants*) en 1983, *Parti femminili* en 1986, *25 monologhi per una donna* en 1989, *Grassa è bello* en 1991.

Ces pièces et monologues ont le même dénominateur commun : la femme que Dario Fo et Franca Rame célèbrent, et le même but : la révolution sociale pour obtenir l'égalité des sexes et pour mettre un terme aux machismes qui perdurent.

Thibault Gardereau

du 27 février au 24 mars 2007

Le Théâtre de La Manufacture présente
**AVALER LA MER
ET LES POISSONS**

de Sylvie Drapeau et Isabelle Vincent
mise en scène **Martine Beaulne**
avec **Denis Bernard, Sylvie Drapeau,**
Daniel Gadouas et **Isabelle Vincent**
assistance à la mise en scène et régie **Allain Roy**
décor **Richard Lacroix** costumes **Méridith Caron**
lumières **André Rioux** musique originale **Larsen Lupin**
accessoires **Éliane Fayad** maquillages **Suzanne Trépanier**

GRAND PARTENAIRE
DE LA TOURNÉE



LA LICORNE

4559, PAPINEAU-MONTRÉAL • QC RÉSEAU ADMISSION
www.theatrelalicorne.com 514.790.1245 ou
514.523.2246 1.800.361.4595

Conseil des arts
et des lettres
Québec



Conseil des Arts
du Canada

Canada Council
for the Arts



VÉZINA

Vézina, Dufault
Cabinet de services financiers

4374, avenue Pierre-De Coubertin * bureau 220
Montréal (Québec) * H1V 1A6

T 514 253-5221 * F 514 253-4453 * www.vezinadufault.com

CAFÉ • BISTRO

Cibo

Un air de la Petite Italie
au coeur du Plateau !

Stationnement gratuit à l'arrière du Café Bistro
lors de votre prochaine visite au Théâtre du Rideau vert,
sur réservation de places pour le souper

(514) 527-4169
Luciano, Vincenzo, Maximiliano

HEURES D'OUVERTURE

Lundi	9 h à 17 h
Mardi	9 h à 22 h
Mercredi	9 h à 22 h
Judi	9 h à 23 h
Vendredi	9 h à 23 h
Samedi	9 h à 24 h
Dimanche	FERMÉ

480, rue Gilford
(angle Berri)
Montréal

Face au métro Laurier
(sortie via rue Saint-Joseph)

Mot du metteur en scène

Ce soir, je vous invite à ce faux Boulevard. Ne nous y trompons pas, ce théâtre-là n'est que le squelette d'une structure que Dario Fo a enrobée d'un costume trois pièces et d'un attaché-case aussi vides que la tête du personnage mâle de ce couple ouvert.

Qui mieux que Dario Fo pourrait parler de son théâtre? (1)

Jacques Joly : Je crois qu'il y a malentendu à propos de Dario Fo. D'abord parce que les comédies que tu as écrites, ont reçu en France un accueil mitigé. *Mistero Buffo* a suscité l'hostilité d'une partie de la critique du fait de l'interprétation quasi chrétienne qui en était donnée.

Comment apparaissent aujourd'hui les pièces de la période Bourgeoise ?

Dario Fo: Je ne renie absolument pas ces comédies, en particulier, *La Signora e da buttare* (2) et je ne crois pas avoir jamais fait du théâtre bourgeois. Nous faisons, à l'époque de la compagnie Dario Fo-Franca Rame, un théâtre satirique et politique à l'intérieur de structures bourgeoises. Ce qui est tout à fait différent.

(1) Entretien de Jacques Joly avec Dario Fo, tiré de la revue Travail théâtrale.

(2) *Faut jeter la vieille*, présentée au T.N.M. dans une mise en scène de Paul Buissonneau.

Paul Buissonneau



Photo: Suzanne O'Neill

Au THÉÂTRE DE QUAT'SOUS
du 16 avril au 19 mai 2007

Texte **PASCAL BRULLEMANS**
à partir d'improvisations dirigées par Eric Jean, avec les comédiens et concepteurs
Mise en scène **ERIC JEAN**

Avec Héctor Castañeda Arceo, Agathe Lanctôt, Johanne Lebrun, Benoit McGinnis,
Nelly Magaña, Dominique Quesnel, Christian Rangel

Une production du Théâtre de Quat'Sous

Chasseurs



Billetterie
514-845-7277
www.quatsous.com

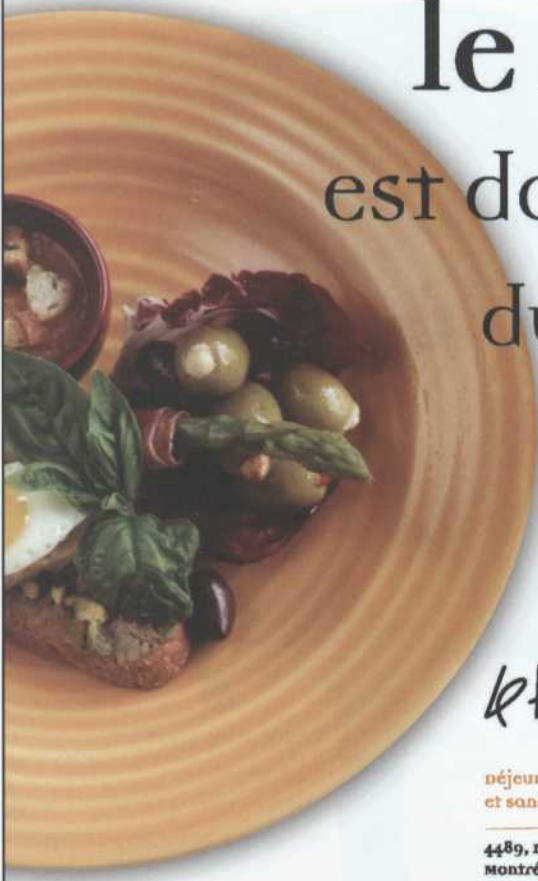
PALAIS
Istanbul
Restaurant • Café

Les saveurs de la gastronomie
TURQUE

lundi 11h. à 15h.
mardi à samedi 11h. à 24h.
dim. fermé

4657 st. Denis • 514 842 5777

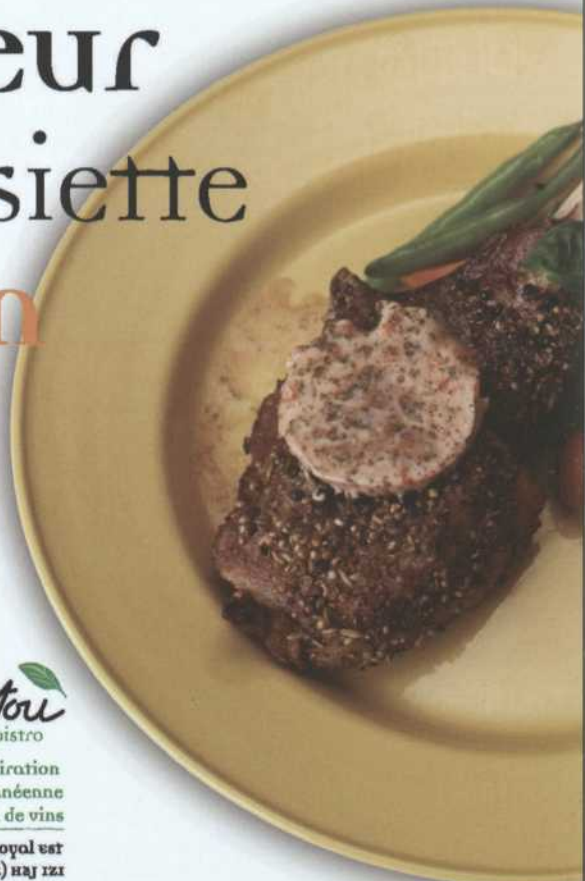
le bonheur
est dans l'assiette
du **matin**
au **soir**



le PISTOU
déjeuner

déjeuners copieux
et sandwicherie

4489, de la roche
montréal (québec) H3J 3J2
tél. : 514-587-8900



le PISTOU
bistro

cuisine d'inspiration
méditerranéenne
sélection de vins

1453 rue mont-royal est
montréal (québec) H3J 1Z1
tél. : 514-588-7842

Les dessous de la scène

LES DÉCORS

Durant cette cinquième aventure comme scénographe avec Paul, nous attaquons cette nouvelle création avec autant de fougue, de passion et d'acharnement. L'univers de cette pièce demandait un lieu à la fois réaliste et en même temps en contradiction avec son environnement social, un commentaire sur un univers perfectionniste, confortable et conservateur dans une société plutôt «trash» et destructive. Ce qui évoque la poussée de tous les supers condos qui envahissent nos villes mais qui ont souvent vue sur les tristes réalités que la société nous renvoie en pleine face... Comme les Italiens savent nous séduire : beaucoup de bouillonnement à l'intérieur et beaucoup d'éclaboussures à l'extérieur.

Mario Bouchard
scénographe



LES COSTUMES

Quelle joie !

François Barbeau

LES LUMIÈRES

Deux voisines, des maîtresses, un amant... et des miettes de ce que fut autrefois un couple.

Un texte, des acteurs, un décor, des costumes, du public... simplement du théâtre.

Une lumière précise, une lumière crue, une lumière vraie... juste de la lumière !

« Ce n'est pas la lumière qui manque à notre regard, c'est notre regard qui manque de lumière. »

Gustave Thibon

Bon spectacle,
Martin Gagné



RÉSERVEZ VOTRE
ESPACE PUBLICITAIRE
POUR LA SAISON 07/08

514.845.0267



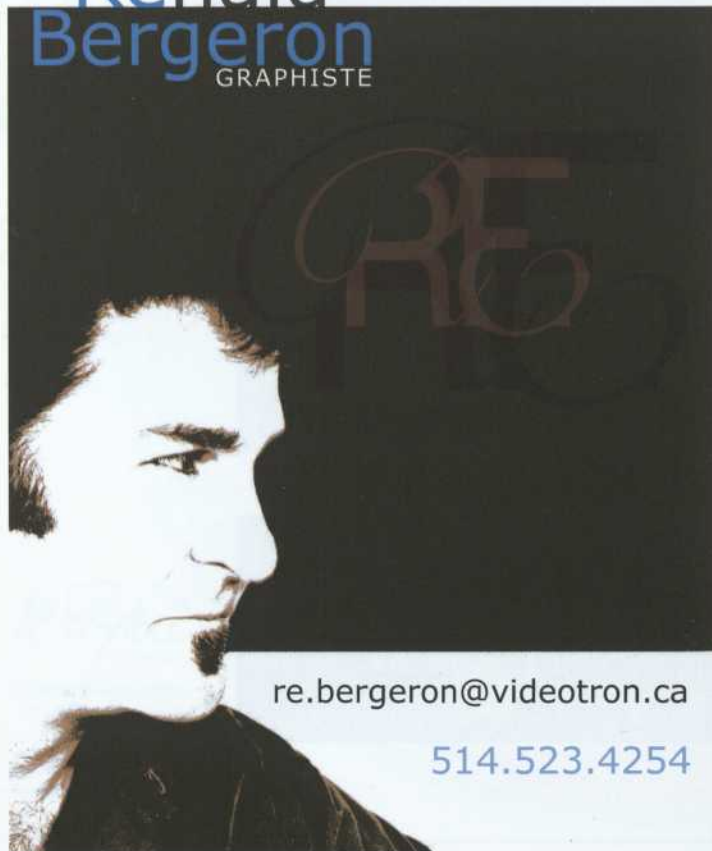
SUZANE O'NEILL
PHOTOGRAPHE



Costumes
Spectacles
Portraits
Collages
photos

1128, AVE. LAURIER OUEST, APP. 12
OUTREMONT (QUÉBEC)
H2V 2L4
TÉL & FAX: (514) 277-5577
suzane.oneill@sympatico.ca

Renald
Bergeron
GRAPHISTE



re.bergeron@videotron.ca

514.523.4254

Mise en contexte

Les années soixante-dix sont marquées par bon nombre de changements sociaux et culturels. L'un des plus importants est celui de la libération de la femme, mais le chemin, pavé de bonnes intentions et de promesses douteuses, qui y mène, est semé d'embûches et de luttes sans pitié.

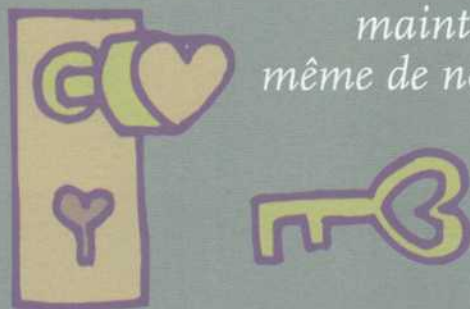
Le couple ouvert n'est qu'un moyen qu'emploient Dario Fo et Franca Rame pour poser une question bien plus fondamentale : Comment libérer la femme sans libérer l'homme de ses a priori, de ses idées préconçues, de son sexisme congénital ?

Ainsi, la pièce ne cherche pas à savoir si le couple ouvert est la solution ou si mari et femme peuvent partager leur couche avec autrui, mais elle remet en cause l'évolutionnisme des comportements. Darwin a-t-il raison ? Changeons-nous ou plutôt avons-nous changé depuis les années soixante-dix ? Bref, jusqu'à quel point l'homme peut-il admettre que sa femme mène le même type de vie dissolue que lui ? Ou même jusqu'à quel point l'égalité des sexes reste-t-elle acceptable ? Et jusqu'à quel point la femme est-elle libre ?

Heureusement, le propos est « délibérément comique, grotesque, parce que nous, les femmes, avons pleuré pendant deux mille ans. Alors, maintenant, rions, même de nous-mêmes », a écrit Franca Rame en parlant de ses monologues.

« Heureusement, le propos est délibérément comique, grotesque, parce que nous, les femmes, avons pleuré pendant deux mille ans. Alors, maintenant, rions, même de nous-mêmes »

Franca Rame



Et c'est vrai, nous rions, mais nous rions parfois jaune, parfois aux larmes, parfois sous cape. Peu importe la manière, car si nous rions au lieu d'être offensés, n'est-ce pas parce que cette pièce s'adresse à nous, qu'elle est d'une actualité effarante, même plus de trente ans après son écriture, que peu de choses ont changé, que les mentalités ont encore besoin d'évoluer.

À vous d'en décider.

Comme la plupart des spectacles de Dario Fo, le rebondissement a une part importante sur le déroulement de l'intrigue et pour provoquer la surprise du public, car, « s'il n'y a pas d'incident au cours du spectacle, je sens qu'il y a quelque chose qui ne va pas. » pense Dario Fo.

À vous de dénicher le rebondissement mis en oeuvre dans cette comédie.

Thibault Gardereau

Couple ouvert à 2 battants



Silvio Orvieto et Isabelle Pastena

Stéphanie Vecchio



Entracte 20 minutes

Assistance à la mise en scène Manon Bouchard

Co

Une pièce de
Dario Fo
et de
Franca Rame

Traduction
Valérie Tasca

Adaptation et mise en scène
Paul Buissonneau

Distribution
Silvio Orvieto
Isabelle Pastena
Rita Ricignuolo
Stéphanie Vecchio
Pierre Pinchiaroli

Rita Ricignuolo



Photos : Isabelle McDuff

Concepteurs François Barbeau, Mario Bouchard, Martin Gagné



Hydro-Québec, fidèle partenaire
du Théâtre du Rideau Vert



ROBERT DESAUTELS

Dans les années 70, Robert Desautels fait sentir sa présence sur la scène artistique montréalaise dans les mouvements d'avant-garde et d'art conceptuel minimaliste. Il expose à la Maison des Arts de la Sauvegarde ainsi qu'à l'association des Sculpteurs du Québec.

Peu à peu, il délaissera les installations et les performances « avant-gardiste » pour se consacrer uniquement à la peinture.



Les Noces de Cana

Les musiciens



Puis en 80, avec le mouvement des peintures en direct des Foufounes Électriques, il s'affirmera comme chef de file des nouvelles tendances en peinture contemporaine.

La collection Lavalin s'intéressera à sa peinture et fera l'acquisition de plusieurs de ses toiles (aujourd'hui au Musée d'arts Contemporain).

Parallèlement il expose à New-York à la Pat Hearn Gallery où il connaît un vif succès. De retour à Montréal, il poursuit sa recherche sans compromis, côtoyant les Vaillancourt, Lemoine, Deschênes et autres mentors de la scène artistique.

Desautels pousse l'audace jusqu'à former un groupe de peinture, le Groupe P.D.G., avec ses amis de longue date Michel Pednault et Pierre Gaudreau. L'originalité du groupe se résume à

peindre à trois simultanément sur une même toile.

Le groupe P.D.G. devient un peintre en soi et les résultats sont convaincants. P.D.G. se produit en public et l'envoûtement est instantané. Cette réaction mènera le groupe à performer à New-York, Paris, Bruxelles et partout au Québec. L'aventure durera 9 ans.

Depuis le peintre poursuit sa carrière en solo, continuant de peindre avec obstination, en peintre populaire, hors des circuits branchés et officiels, où il fait figure de « lonesome cowboy ».

On le considère aujourd'hui comme Le Peintre du Plateau Mont-Royal et sa réputation ne cesse de grandir parmi les jeunes peintres qui le découvrent.

Le couple



Les Ménines

Durant les représentations de *Couple ouvert à 2 battants* le Théâtre du Rideau Vert et Anthracite diffusion sont heureux de vous présenter l'artiste-peintre Robert Desautels.

Agence artistique: Marie France Belso

ANTHRACITE **AD** DIFFUSION
DIFFUSEUR D'OEUVRES

5390, Avenue Du Parc Montréal (Qc) H2V 4G7
514.680.8976 514.577.4650
WWW.ANTHRACITEDIFFUSION.COM
INFO@ANTHRACITEDIFFUSION.COM

SONNEZ LES MATINES

Mai 1978. Le soleil resplendit déjà. Ceux, qui, en cette soirée de samedi, ne sont pas allés voir *Les dents de la mer 2*, sont dans notre salle en train de savourer *Sonnez les matines* de Félix Leclerc, mise en scène par Janine Sutto.

Comme je l'ai déjà dit, l'important n'est pas toujours le nom des protagonistes, mais la véracité de l'anecdote et surtout sa capacité à nous faire sourire et peut-être rire. Convenons ensemble que la comédienne dont nous allons parler s'appelle Michelle.

Même si *Les dents de la mer 2* fait un tabac au box-office, la salle est pleine. Janine Sutto, qui assiste à la pièce, est obligée de rester debout à l'arrière de la salle, près des portes, avec son assistante.

Mais revenons à Michelle qui joue le rôle d'une vraie chipie, d'une mégère acariâtre, d'une punaise de sacristie peu commode. Son moment de gloire dans la pièce arrive: un long monologue dans lequel elle laisse aller toute sa hargne contre Pit Labouche, son ennemie jurée. Michelle s'assoit donc sur un petit banc au milieu de la scène. La lumière se tamise, un projecteur l'illumine de son halo blanchâtre. On ne voit plus qu'elle sur scène. Elle prend sa respiration et commence son monologue.

– Vous avez oublié nos brochures pour la convention des Dames de la Garde... puis notre pèlerinage, on le fera à pied dans notre cœur...

Michelle, prise à son propre jeu, se fâche de plus belle. Quel moment de grand théâtre !

– Toujours que la grosse Pit Labouche a été réélue présidente des Rosariennes du Grand Chemin pour la croisade, avec la bouche qu'elle a !

Les spectateurs sont pendus à ses lèvres... desquelles un dentier jaillit sans crier gare.

Vive comme l'éclair, Michelle l'attrape au vol et essaie de le remettre en place, mais elle a beau avoir été rapide, l'hilarité gagne la salle.

Janine Sutto, qui n'a pas vu l'envol du dentier, demande :



– Coudonc, elle a perdu sa langue ?

– Non, elle a perdu ses dents, réplique son assistante en se tenant les côtes.

Finalement, Michelle reprend son monologue avec un peu moins de véhémence et le public se calme.

L'incident aurait pu s'arrêter là, mais c'était sans compter sur les taquineries de l'équipe technique qui s'en donne à cœur joie les jours suivants.

– Dis, tu n'as pas vu *les dents de la Mère Michelle*? Il paraît qu'elle les a encore perdues !

Ou encore

– C'est la mère Michelle qui a perdu ses dents, qui crie à la fenêtre à qui les lui rendra.

Ainsi va la vie en coulisse.

Thibault Gardereau



Mai 1978
SONNEZ LES MATINES
de Félix Leclerc
Mise en scène
Janine Sutto
Sur la photo
Edgar Fruitier
Juliette Huot
Richard Niquette

Le Théâtre du Rideau Vert

remercie

F L E U R I S T E

Pinkerton

F L O W E R S

*pour les 200 roses offertes
pour la fête de la Saint-Marc,
qui sera célébrée
lors de la représentation
du 21 avril à 20 h 30.*





LE THÉÂTRE DU RIDEAU VERT EST FIER
DE PRÉSENTER LA RELÈVE

FESTIVAL DU JAMAIS LU

Quatrième parole de résistance

Anne-Marie Olivier

Auteure et comédienne

Le théâtre, par sa contrainte du spectacle vivant, échappe aux tendances technologiques et informatiques qui régissent nos vies. Pourquoi vouloir continuer à prendre la parole par le biais de cette forme d'art millénaire ? À quoi résister ? Cette question balisera la 6^e édition du Festival du Jamais Lu. Afin de vous faire découvrir la position de nos jeunes dramaturges sur le sujet, nous vous présenterons en cours d'année, cinq portraits d'auteurs participants au prochain Jamais Lu.



Festival Jamais Lu: En mai prochain, tu présenteras *La mort du brigadier*, ton tout dernier texte. Tu as toujours une écriture très près des gens, des valeurs collectives. Quelles sont celles que tu explores dans ce texte ?

Anne-Marie Olivier : J'explore l'univers des perceptions, dans ce cas-ci, à l'intérieur d'une famille, autour d'un événement : la mort du père. J'ausculte des mondes intérieurs, des perceptions et sensations, notre incapacité à communiquer sagement avec les autres, les malentendus, les incompréhensions et les conflits que ça crée. J'essaie de traiter de l'incommunicabilité, des fortesresses que l'on bâtit pour ne pas avoir mal, de la méchanceté, de l'alcoolisme, de la violence, de la folie, comment on transforme la réalité afin de s'y sentir confortable.

F. J. L. : Pourquoi écrire du théâtre ? Pourquoi pas du roman, ou de la poésie par exemple ?

A-M. O. : J'adore le roman et la poésie mais, toute petite, j'ai été complètement charmée par la forme théâtrale et tout ce qui pouvait s'y rapprocher : les marionnettes avec des bas, des casseroles, l'Halloween, tous les jeux, les séances de racontage d'histoires et de blagues, même la messe m'intéressait. Le théâtre me réjouit, me séduit, m'emporte, me chavire, me transperce, m'électrocute. Le miracle n'est pas toujours au rendez-vous, mais je suis à sa recherche.

F. J. L. : Quel est le moteur par excellence de l'écriture ? Comme pour *La Mort du Brigadier* quelle a été l'étincelle ?

A-M. O. : C'est une pièce inspirée directement de la mort de mon grand-père que j'aime énormément et qui m'a beaucoup apporté. Tout d'abord, dans sa chambre d'hôpital, quelques jours avant sa mort, il y eut un événement qui m'a beaucoup choquée. Dans un deuxième temps, quelques années plus tard, en entendant oncles et tantes parler de la mort du patriarche, plusieurs se réclamaient avoir été la seule personne présente à ses derniers moments. Voilà mes deux points de départ. Où cela va-t-il me mener ? Je ne le sais pas complètement. J'ai l'impression de plonger dans un étang vaseux plein de vipères et de batraciens gluants. Je n'y vois pas encore très clair.

F. J. L. : Ta façon d'explorer les rapports humains avec l'écriture théâtrale était-elle une façon de résister à la vitesse de nos vies, de résister à tous les médiums de communications modernes ?

A-M. O. : Oui, non, je ne sais pas. Je ne résiste pas à tous les médiums de communications modernes. La preuve est que j'enverrai ce questionnaire par Internet. Par contre, je trouve extrêmement précieux le fait que les spectateurs arrêtent leur vie un instant pour venir nous voir et nous entendre. On doit soigner ce

*Je rêve d'une collaboration
avec les gens ordinaires,
les scientifiques,
les sociologues,
les psychologues
et les gens du théâtre.
Pour que notre théâtre
devienne incontournable
pour chacun
d'entre nous.*

lien, toucher, choquer, offrir une parole, une réflexion ou un objet de divertissement qui vaut le déplacement, savoir qu'est-ce qu'on a à dire à nos contemporains. Quel miroir déformant ou pas a-t-on à leur tendre, quelle main leur offre-t-on, quel dialogue entame-t-on avec eux ? Même si cette responsabilité semble aller de soi, je ne la vois pas sur toutes les scènes. Pour ce qui est de ma façon d'explorer les rapports humains, j'en suis encore au stade de tentative. Je ne peux donc pas savoir si ma parole est assez pertinente pour faire taire notre monde l'espace d'un moment. Peut-être est-ce différent pour chacune de nos créations ? Avec *Gros et Détail*, je touchais les gens directement. Dans mon texte précédent, *Le psychomaton*, je traite de l'utopie techniciste, mais ça, c'est un autre sujet.

F. J. L. : Et quand tu montes sur une scène, comme comédienne, tu sens le même lien, la même importance de la parole ?

A-M. O. : Oui, pour moi, c'est primordial. Dans mes débuts, j'ai eu à défendre des paroles que je ne trouvais pas à propos, ça me froissait quelque chose autour du muscle cardiaque surtout quand je sentais que l'angle choisi pour en parler ne se rendait pas dans la salle.

F. J. L. : Quelle place la parole théâtrale devrait-elle occuper dans un monde utopique ? L'occupe-t-elle présentement ?

A-M. O. : À chacun son utopie bien sûr, mais supposons que tout est possible... Je rêve d'une collaboration avec les gens ordinaires, les scientifiques, les sociologues, les psychologues et les gens du théâtre. Pour que notre théâtre devienne incontournable pour chacun d'entre nous. Gros rêve, hein ?

F. J. L. : Faut-il absolument avoir une âme de résistant pour faire et qui plus est pour écrire du théâtre ?

A-M. O. : Chose certaine, il faut être un peu fou et très passionné pour choisir ce métier. Je crois que chacun a ses raisons de le pratiquer. Si on se retrouve dans la gang qui le fait pour changer le monde, mieux vaut s'armer de patience et de gros muscles, car il en faut pour déplacer des montagnes. C'est quasiment impossible de déplacer une montagne, par contre, nous pouvons causer des tremblements. Je joue une résistante dans une pièce ces temps-ci et pour moi, résistance égale prête à mourir pour la cause. C'est ici que j'arrête de m'énerver le pompon. La vie est plus importante que le théâtre. Le théâtre doit célébrer sa beauté, montrer ses horreurs et ses invraisemblances.

F. J. L. : Comme artiste, ou simplement comme citoyenne, à quoi rêves-tu de résister toute ta vie ?

A-M. O. : À la sécheresse du cœur, à la médiocrité, la malhonnêteté, la pauvreté de l'esprit, la lâcheté, au mépris, au snobisme, à la guerre, à la censure, à la violence, au racisme, à l'anéantissement de la beauté, aux épidémies, au chaos et surtout, à la peur de toutes ces réalités.

du 3 au 12 mai 2007
se tiendra le 6^e Jamais Lu

Propos recueillis par
Marcelle Dubois



rend hommage au Conseil des arts de Montréal à l'occasion de son 50^e anniversaire et tient à saluer le rôle essentiel qu'il joue dans le développement de la vie artistique montréalaise.

Bon anniversaire au **Conseil des arts de Montréal**

SOLIDAIRE
DE LA CRÉATION
DEPUIS
50
ANS

Le Bistro du ommelier



Photo: Révue Effervescence

*Cuisine créative évoluant à chaque mois
en harmonie avec des vins du monde entier*

4621, rue St-Denis, Montréal, H2J 2M2
(514) 282-3993
www.lebistrodusommelier.com



THÉÂTRES ASSOCIÉS

deux pour un
le jeudi aux théâtres

Offert par les compagnies membres de
Théâtres Associés

Montréal

Compagnie Jean Duceppe (514) 842-2112

Espace GO (514) 845-4890

Théâtre d'Aujourd'hui (514) 282-3900

Théâtre Denise-Pelletier (514) 253-8974

Théâtre de Quat'Sous (514) 845-7277

Théâtre du Nouveau Monde (514) 866-8667

Théâtre du Rideau Vert (514) 844-1793

Québec

Théâtre de la Bordée (418) 694-9631

Théâtre du Trident (418) 643-8131

Ottawa

Centre national des Arts (613) 947-7000, poste 280

Valable sur le prix régulier. Au guichet du théâtre à compter de 19h00 le soir même. Argent comptant seulement. Billets en nombre limité. Aucune réservation acceptée. Certaines restrictions s'appliquent.

Où stationner



Un stationnement à 5 \$ est accessible à proximité du Théâtre du Rideau Vert, coin Drolet et Marie-Anne, à l'arrière de la Librairie Renaud-Bray.

Clarté d'expression

Au cours des siècles, le théâtre a fait naître nombre d'expressions colorées, des formules percutantes qui n'ont cessé de faire image. Bien sûr, un grand nombre de ces expressions n'ont jamais quitté le jargon des artisans ou des spécialistes du théâtre, mais certaines sont passées dans le langage courant. On les entend, à la scène comme à la ville. On les emploie à toutes les sauces, parfois même en oubliant qu'elles ont vu le jour dans un contexte théâtral. Dans le cadre de cette chronique, revenons sur les origines de certaines de ces expressions.

Les planches

Certaines sont de salut, d'autres à repasser ou encore à roulettes, mais celles qui nous intéressent sont de sapin, de chêne, de châtaignier ou de pin. Elles sont généralement planes, peu épaisses et plus longues que larges. Cela dit, qu'elles soient jeunes ou vieilles, d'essences vulgaires ou nobles, c'est leur accumulation qui présente le plus d'intérêt. Judicieusement assemblées, elles composent un plancher de scène, un plateau, un tréteau... Entre les murs du plus somptueux des édifices, dans la plus rudimentaire des salles, sur le parvis de l'église ou sur la place publique, à la ville ou à la campagne, quelques planches suffisent à rendre le théâtre possible. Le rêve le plus cher de tous les artisans du théâtre : faire surgir un monde sur les planches, y faire tenir un univers. C'est ainsi que sont nées des expressions aussi éloquentes que « monter sur les planches », « fouler les planches », « arpenter les planches », « débiter sur les planches », « tâter des planches » ou « brûler les planches », des formules qui s'appliquent au théâtre, mais parfois également à d'autres arts de la scène.



Monter sur les planches

Comme Agnès Pierron l'explique dans son Dictionnaire de la langue du théâtre (Le Robert, 2002), les expressions « fouler les planches » et « arpenter les planches » renvoient au comédien de la période romantique, celui des mélodrames, qui arpente les planches avec détermination, à grandes enjambées, l'air furieux. En somme, dire que quelqu'un monte sur les planches ou qu'il foule les planches, c'est une manière imagée de dire qu'il fait du théâtre, qu'il se consacre à cet art. Par contre, avoir tâté des planches signifie avoir fait un peu de théâtre, sans s'y vouer corps et âme. D'un acteur qui commence une carrière au théâtre, on dit qu'il fait ses débuts, prometteurs ou non, sur les planches. Dans le même ordre d'idée, on dira d'un interprète qui revient sur scène après des mois ou des années d'absence qu'il remonte, avec plus ou moins de succès, sur les planches.

Brûler les planches

Les comédiens ont une fâcheuse manie avec les planches : ils cherchent constamment à les soumettre à l'épreuve du feu. Tous les acteurs, du moins en occident, souhaitent brûler les planches, les enflammer. S'ils y arrivent, c'est que leur performance atteint des sommets, que leur jeu touche à l'excellence. Au cinéma, on dit qu'un acteur de talent arrive à crever l'écran, chez les comédiens de théâtre, les humoristes ou les chanteurs, on espère chaque soir mettre le feu au théâtre, incendier la salle. Heureusement pour nos lieux de représentation, les artistes de la scène ne sont pyromanes qu'au sens figuré du terme.

Christian Saint-Pierre
Journaliste et critique de théâtre

*« Il a le sentiment de la vie des foules
et trouve des tas de petites inventions ingénieuses
pour la faire revivre, cette vie tumultueuse,
sur le champ étroit des planches d'un théâtre. »*

Edmond de Goncourt, Journal, tome III, 14 mars 1889,
à propos d'André Antoine (1858-1953),
inventeur de la mise en scène moderne en France.

TOUT EST DANS LA CULTURE



L A R O C H E
vins, sceler, révéler

PINOT-NOIR LAROCHE
Pays d'Oc

« ...certainement plus rassasiant que bien des Bourgogne génériques plus chers. Il est fort agréable ».

Michel Phaneuf



TRAPICHE
ARGENTINA

ASTICA SAUVIGNON BLANC
TRAPICHE, Argentine

« Difficile de ne pas apprécier ce sauvignon pourvu d'une fraîcheur inouïe et dont les notes d'agrumes sont significatives au palais. Gustatif, plaisant et passe-partout à l'heure de l'apéritif ».

Janine Saine



TORRES.
Catalunya

SANGRE DE TORO TORRES
Espagne

« Un petit rouge plutôt corsé, saveurs un peu épicées, rond et plaisant ».

Claude Langlois

La modération
a bien meilleur goût.

Educ'Alcool

Le Théâtre du Rideau Vert remercie ses commanditaires



QUEBECOR INC.

PARTENAIRE PRINCIPAL



Patrimoine
canadien

Canadian
Heritage



Conseil des Arts
du Canada

Canada Council
for the Arts

Conseil des arts
et des lettres

Québec

Société
de développement
des entreprises
culturelles

Québec

Montréal

CONSEIL DES ARTS
DE MONTRÉAL

50

Le Théâtre du Rideau Vert tient aussi à remercier Isabelle McDuff et Pinkerton.

CONSEIL D'ADMINISTRATION DU THÉÂTRE DU RIDEAU VERT

Antonine Maillet,
Présidente d'honneur, écrivain

Pierre Lampron,
*Président, Vice-président
aux relations institutionnelles,
Quebecor Média inc.*

Daniel Picotte,
*Secrétaire, Avocat Fasken,
Martineau, Dumoulin, S.R.L.*

ADMINISTRATRICES ET ADMINISTRATEURS

Richard Aubry,
*Directeur principal, Efficacité énergétique,
Marketing et Ventes Grandes entreprises, Hydro-Québec*

Lorraine Beaudry,
Directrice générale, Théâtre du Rideau Vert

Lise Bergevin,
Directrice générale, Leméac Éditeur

Sylvie Cordeau,
Vice-présidente, Communications, Quebecor Média inc.

Pierre Desroches,
Consultant

Denis D'Etcheverry,
Président, Fondation du Rideau Vert

Jacques Dorion,
Président, Carat Strategem

Denise Filiatrault,
Directrice artistique, Théâtre du Rideau Vert

Christiane Germain,
Coprésidente, Groupe Germain inc.

John Parisella,
Président, BCP

Le Théâtre du Rideau Vert est membre de TAI

LES PRIVILÈGES DES ABONNÉS

- Possibilité d'échanger vos billets 24 h avant le spectacle, sans frais d'administration, deux fois durant la saison (sauf supplémentaires)
- 15 % de réduction sur le prix régulier des billets à l'achat de billets supplémentaires (dans la limite des places disponibles)
- Envoi des billets par la poste sans frais
- Tarifs privilégiés pour les spectacles hors-saison du Théâtre du Rideau Vert
- 5 programmes de pièces offerts
- 15 % de réduction sur le prix régulier des billets du Théâtre Leonor et Alvin Segal (dans la limite des places disponibles et sur présentation d'un billet d'abonné du Théâtre du Rideau Vert)

LE THÉÂTRE À LA CARTE :

1 LE CARNET PASSEPORT DE 6 BILLETS

- Ce carnet de six billets peut-être utilisé en toute liberté, pour la pièce de votre choix*, la date de votre choix et le nombre de places de votre choix. (dans la limite des places disponibles)
 - Vous bénéficiez d'une réduction de 10 % sur le prix régulier des billets.
 - Valide uniquement pour la saison 2006-2007
- * Supplément de 13,50 dollars pour *Neuf*

2 CHÈQUES-CADEAUX 2006-2007

- Comblez vos proches en offrant des chèques-cadeaux. Grâce à eux, ils pourront choisir, à leur rythme et convenance, les pièces qui leur feront vraiment plaisir.
- Simples et efficaces, les chèques-cadeaux sont offerts par tranche de 5 dollars et de 10 dollars.
- Valide uniquement pour la saison 2006-2007

AVANTAGES POUR TOUS :

LE JOUR DU SPECTACLE, SUR PRÉSENTATION DE VOTRE BILLET, PROFITEZ DE RÉDUCTIONS ACCORDÉES CHEZ NOS PARTENAIRES-RESTAURATEURS*.

Café Bistro Cibo 480, rue Gilford, (514) 527-4169

Réduction de 15 % sur le menu. Stationnement gratuit pour la durée du repas et spectacle.

Le Bistro du sommelier 4621, rue St-Denis, (514) 3993

Réduction de 15 % sur le menu.

Le petit Italien, 1265, avenue Bernard Ouest, (514) 278-0888

Réduction de 15 % sur le menu.

Palais Istanbul, 4657, rue rue St-Denis, (514) 842-5777

Réduction de 15 % sur le menu. Stationnement gratuit pour la durée du repas et spectacle.

Restaurant Ilios, 408, rue Gilford, (514) 499-0808

Réduction de 15 % sur le menu

Restaurant Le Pistou, 1453, avenue du Mont-Royal Est, (514) 528-7242

Réduction de 15 % sur le menu.

Restaurant Pâtes St-Denis, 4727, rue rue St-Denis, (514) 849-3615

Réduction de 15 % sur le menu.

Rôtisserie St-Hubert 4462, rue St-Denis, (514) 844-9521

Réduction de 15 % sur le menu.

Thaï pot 404, Gilford (coin St-Denis) (514) 842-1988

Réduction de 15 % sur le menu.

* Non valables pour les boissons alcoolisées

L'achat des billets à l'unité, chèques-cadeaux et carnets passeport se fait à la billetterie du Rideau Vert située au 4664, rue Saint-Denis à Montréal

(514) 844 1793
info@rideauvert.qc.ca



Mont-Royal



Laurier

Fondatrices
Yvette Brind'amour
Mercedes Palomino

Direction
Denise Filiatrault, directrice artistique
Lorraine Beaudry, directrice générale
Francette Sorignet, adjointe administrative
Danielle Gagnon Dufour, secrétaire
Annie Racicot, responsable des abonnements
Marie-Aube St-Amant Duplessis, réceptionniste

Production
François Perrier, directeur de production
Anne-Catherine Simard Deraspe, chargée de projet
Claude Barsetti, chef machiniste
Étienne Langlois, assistant à la production
Étienne Prud'homme, chef électrique
Manon Bouchard, régie de scène
Martin Dussault, régie des lumières
Stéphane Pelletier, régie du son
Louisanne Lamarre, habilleuse
Philippe Almeras, technicien

Accessoires
Gilles Gascon

Maquillage
François Cyr

Décors
Atelier Acmé Service scénique, réalisation
Étienne Boucher-Cazabon, chargé de projet
Daniel Rouillard, chef d'atelier

Costumes
Salvador Pastena, coupe femme
Nicole Cyr, couture
Thérèse Viégard, chapeau

Communications
Julie Racine, relations de presse
Marine Bellier-Dézert, stagiaire
Suzane O'Neill, photographe de production
Renald Bergeron, infographiste



Régie Générale
Claude Barsetti

Services au public
Olivier Loïselle, gérant de salle
Marcel Girard, responsable accueil
Normand Petit, concierge
Vivianne Barsetti
Ann-Julie Beaulieu
Mickaël Bruneau
Isabelle Charron
Marc-Antoine Ciociola
Miguel Doucet
Vicky Dubois
Sophie Gendron
Livienne-Hélène Grenier
Étienne Langlois
Élisa Léveillé
Jean-Sébastien Massé
Brigitte Ménard
Marianne Paquette
Sonia Payette
Florence Provost Turgeon
Myriam Savard
Nancy Simic
Mélissa Tétu
Sonia Therrien

Comptabilité
Denis Pelletier, contrôleur des finances
Yolande Maillet, comptable

Conseillers
Gabriel Groulx, c.a., vérificateur,
Associé de Raymond Chabot Grant Thornton

Fondation
Denis D'Etcheverry, président
Hélène-Claire Émond,
agente de développement
Lise Brunet, adjointe administrative

À Vous
de donner
le feu
Vert!



« Tous ensemble, insufflons
un regain de vie au Théâtre
de mes débuts et permettons-lui
de s'acquitter de sa mission :
promouvoir l'excellence artistique. »

Denise Filiatrault.

CAMPAGNE DE FINANCEMENT

Nom _____

Prénom _____

Titre _____

Entreprise _____

Adresse _____

Ville _____

Code postal _____

Téléphone (domicile) _____

(travail) _____

Courriel _____

J'APPUIE LA FONDATION
DU THÉÂTRE DU RIDEAU VERT

PAR UN DON DE _____ \$

REÇU D'IMPÔT

MODE DE PAIEMENT

Chèque ou mandat-poste à l'ordre de la
Fondation du Théâtre du Rideau Vert

Carte de crédit Visa MasterCard

American Express DinersClub/En Route

Numéro _____

Échéance _____

Signature _____

*Le Théâtre du Rideau Vert
a besoin de votre implication
pour perpétuer son succès.*

À Vous
de donner
le feu
Vert!



FONDATION
THÉÂTRE DU RIDEAU VERT

355, rue Gilford Montréal (Québec) H2T 1M6

Téléphone 514 845 3022

Télécopieur 514 845 0712

fondation@rideauvert.qc.ca

rideauvert.qc.ca/fondation

N.E. : 139917439RR0001

DU 15 MAI AU 9 JUIN 2007

En coproduction avec



Neuf

Inspirée de 8½
de Fellini

**UNE COMÉDIE MUSICALE
ENTRE SENSUALITÉ ET SURRÉALITÉ**

Livret Arthur Kopit

Paroles et musique Maury Yeston

Traduction et adaptation Yves Morin

Arrangements musicaux Pierre Benoît

Mise en scène Denise Filiatrault

Chorégraphies Christian Vézina

Décors Sharon Scott

Costumes François Barbeau

Éclairages Yan Lee Chan

Assistance à la mise en scène Laurence Pronier



Comment le tournage d'un film qui ne se fera peut-être jamais peut-il devenir infernal ?

Guido Contini, réalisateur reconnu, adulé et créatif, est en manque d'inspiration. La dépression rôde sur le plateau de tournage de son nouveau film. Autour de lui gravitent les sept femmes qui ont marqué son existence : son épouse blasée, sa productrice hystérique, sa maîtresse névrosée, son actrice fétiche et un peu hystérique, sa mère adulée...

Qu'à cela ne tienne, le tournage débute dans une station thermale et le scénario s'écrit au fur et à mesure des fantasmes et des remémorations de Guido.

Cette comédie musicale se déroule sur plusieurs niveaux : celui du rêve, du souvenir et de la réalité, qui s'entremêlent en un maelström onirique et voluptueux. Bref, une friandise exquise à souhait à déguster sur la scène du Théâtre du Rideau Vert.

Entre surréalité en sensualité, Denise Filiatrault plonge le spectateur dans l'inconscience d'un réalisateur.

Serge Postigo endosse le rôle du réalisateur, entouré d'égéries, d'admiratrices et de critiques : Catherine Sénart, Emily Bégin, Marie Denise Pelletier, Marie-Claude Michaud, Danièle Lorain, Patsy Gallant, Karine Belly, Émilie Josset et Adrienne Richards. Les comédiens interprètent des mélodies mi-théâtrales, mi-opéra, telles que *Mon mari fait des films*, *Simple*, *D'une façon bien particulière* et des numéros à sensation tels que *Ouverture Delle Donne*, *Folies Bergère*, *Les cloches de Saint-Sébastien*.

Une comédie musicale, qui traite des relations humaines et des méandres de la création, revampée avec brio.

Neuf, tirée d'une adaptation de Mario Fratti du film italien *8 1/2*, de Federico Fellini, a été nominée au Tony Awards en 1982 et en 2003. Elle a reçu six récompenses dont celle de la meilleure comédie musicale et de la meilleure partition. *Neuf* a aussi été jouée en 1997 aux Folies Bergère de Paris.

VUE SUR LA RELEVÉ

12^E
ÉDITION

professionnelle des arts de la scène

DU 11 AU 21 AVRIL 2007

PRÉSIDENT D'HONNEUR LUCK MERVIL

LES ARTISTES

- ANNA WARD • LOUIS ET LE VOYAGEUR • LYNNE COOPER
- DANY LEFRANÇOIS • HÉLOÏSE DEPOCAS • NATHALIE BAROUD
- LOUIS TURCOTTE & CHRISTINA CAMPISI • MARIE BÉLAND
- ERIN FLYNN • CARL-ÉRIC HUDON • BRIGITTE ST-AUBIN
- UN • GENEVIÈVE TOUPIN • BRUNO MARCIL • ANDRÉANNE ALAIN
- DOMINIQUE BOUCHARD • CATHERINE GAUDET • KARINA IRAOLA
- MISTEUR VALAIRE • COLLECTIF MAÀTA ET DOMAINE DES POUSSIÈRES
- SYLVIE CHARTRAND • JACOBUS ET MALECO • JP LEBLANG
- ANIQUE GRANGER • LA GALÈRE

À LA MAISON DE LA CULTURE FRONTENAC

2550, RUE ONTARIO EST, MONTRÉAL, MÉTRO FRONTENAC
INFORMATION, BILLETTERIE : 514.278.3941

WWW.VUESURLARELEVE.COM

PRÉSENTÉ PAR

DIFFUSÉ PAR

